

Stockhausen singulier pluriel

Karlheinz Stockhausen étire la scène de Musica, de Strasbourg à Bâle, dans deux concerts émotionnellement intenses, d'abord pour un instrument double, le piano, puis avec l'opéra *Donnerstag*, tiré du grandiloquent cycle *Licht*.

Décliné en sept jours de la semaine, le cycle ne compte pas moins d'une trentaine d'heures de musique dont la composition s'étale sur autant d'années; *Donnerstag* en fut la première création en 1981. Il retrace le voyage initiatique de l'archange Michel – entouré d'un halo de trompette –, chargé d'opérer le croisement des musiques de l'au-delà et de l'homme: un parcours en sept stations parfois loufoques autour du monde, où il se heurte à Lucifer, incarné par le trombone...

Objet rare, cette troisième production seulement de l'œuvre, cette fois signée par le Théâtre de Bâle avec le Sinfonieorchester Basel dans la fosse, dirigée par Titus Engel et mise en scène par Lydia Steier, fascine par la force dégagée. Avec un puissant argument pour base, elle reprend structurellement toutes les idées traversant *Licht*, des formules mélodiques aux influences du théâtre Nô ou aux éléments de la tradition judéo-chrétienne; mais compte sur la fine juxtaposition de ses strates orchestrales pour se passer de l'électronique.

L'électronique dominera en revanche le récital de Jean-François Heisser et de son disciple Jean-Frédéric Neuberger, qui perpétuent l'incontournable scène «à quatre mains» de Musica. Le modulateur en anneau permet en effet aux deux pianos nécessaires à l'exécution de *Mantra* de multiplier les timbres métalliques, aux frontières des cloches et du gamelan. Comme une formule incantatoire empruntée à l'hindouisme, *Mantra* déverse à l'envi son thème de treize notes, qui subit d'impressionnants développements dans ses spécificités articulatoires. L'œuvre se déclinant comme un poème symphonique aux caractères contrastés, pulsé et tendu à l'extrême jusqu'à la furieuse toccata finale, les interprètes relèvent un défi à la concentration d'une heure et quart, en gymnastes percussionnistes synchronisant clavier, crotales et wood blocks!

Christian Wolff

➔ *Mantra*, le 27 septembre à 18h30, salle de la Bourse, à Strasbourg.

➔ *Donnerstag*, le 2 octobre à 16h, au Theater Basel. Manifestation réservée aux porteurs du Pass musica 2016 et de la Carte liberté 2016.



Donnerstag © Sandra Thien